

de l'art gothique et des plus belles créations des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, l'autel est entouré d'un millier de prêtres et de moines, escortant 32 évêques ayant la mitre et la crosse, et une vingtaine d'abbés et prélats romains.

Les drapeaux aux plis flottants, avec leurs couleurs vives et leurs ornements gothiques, les lourdes bannières rehaussées d'or étincelant au soleil, les châsses entourées d'hommes avec des torchères moyen-âge, tout cela nous fait rêver aux plus belles époques de l'histoire. On admire au passage les bannières de sainte Gudule, de Notre-Dame de Lourdes, des Dames de l'Adoration ; ces bannières sont des merveilles de broderie.

Le cortège défile sous nos yeux sans interruption pendant plus d'une heure avant que le clergé se mette en marche.

Trois cents bannières, drapeaux, gonfanons aux couleurs vives, sont là tenues par de vaillantes mains.

Au moment de la bénédiction, toute la foule est à genoux.

C'est bien le triomphe de Jésus-Christ. Heureux les peuples libres qui peuvent ainsi l'acclamer et reconnaître ses droits imprescriptibles !

Une chorale de 300 chanteurs chante les hymnes sacrées. Les fanfares éclatent. On est ému, saisi, empoigné. Y a-t-il quelque chose allant plus à l'âme que le triomphe de Jésus-Christ ?

Bientôt, après un immense défilé, le Saint Sacrement, entouré des évêques, des prêtres, des bannières, bénissait les innombrables foules du haut des rampes de Sainte Gudule. Le spectacle était féérique.

Le roi devait le soir présider une fête militaire sur la même place. Sa Majesté a fait retarder les manœuvres des troupes jusqu'à la fin de la cérémonie. Heureux les peuples qui voient en un même jour se manifester le double sentiment qui fait leur vie et leur grandeur, le respect à l'autorité qui les régit et le culte pour le Dieu qui les sauva !



### FIGIONS DE GRACES A JESUS-HOSTIE.

Une personne de Trois-Rivières remercie pour un secours temporel obtenu de Notre-Seigneur au Saint Sacrement : elle acquitte la promesse qu'elle avait faite de s'abonner au *Petit Messager*. — Une malade de Québec a obtenue une guérison presque désespérée. — Une mère a obtenu la santé de son enfant infirme. — Une personne offre des actions de grâces pour sa conversion, qu'elle attribue aux communions faites à son intention dans sa famille. — Mme T. de Montréal, proclame une grande faveur temporelle obrenue de Notre-Seigneur par l'intercession de Notre-Dame du Très Saint Sacrement. — Une personne remercie Notre-Seigneur d'avoir sauvé son enfant en danger de mort, et de plusieurs autres grâces.